

LA MUSE EN  
CIRCUIT

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

# macadam Animal



# Macadam Animal

Un projet d'Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis

**Texte, voix, chant, aqua phonie, objets amplifiés**

Olivia Rosenthal

**Composition musicale, vidéo, synthétiseur modulaire, voix, objets amplifiés**

Eryck Abecassis

**Régisseur général**

Yann Bouloiseau

**Création lumière**

Laïs Foulc

**Production**

La Muse en Circuit – Centre National de Création Musicale

**Coproductions**

MC93 – Bobigny

Institut Français de Casablanca – Maroc

Ville du Havre – Festival littéraire Le Goût des Autres

Avec la participation du DICRéAM – CNC

Spectacle d'une nouvelle ère, *Macadam animal* raconte, en musique et en images, l'histoire de crabes migrants, de corbeaux hésitants et de termites transgenres, autant de bêtes étranges et encore sauvages dont on ne sait pas très bien si elles sont nos amies ou nos ennemies ...

Spectacle en 2 épisodes

**Macadam Animal 1** (*rats, chiens errants, renards, chauve-souris*)

Durée environ 55 minutes

...pause de 5 minutes...

**Macadam Animal 2** (*crabes migrants, corbeaux, termites*)

Durée environ 55 minutes



## Note d'intention

Notre relation aux animaux en général, mais plus particulièrement à ceux peuplant les villes, est un reflet direct de notre relation aux autres et à leurs différences. Nous nous étonnons de leur présence, nous les observons avec curiosité ou indifférence et parfois aussi nous les repoussons. Ils nous inquiètent, ils déstabilisent la relation pacifiée et familière que nous avons avec notre environnement, ils font surgir dans les espaces urbains des souvenirs d'une vie sauvage désormais en grande partie engloutie. Les bêtes sont à la fois nos doubles et nos ennemis, nous sommes effrayés par leur possible disparition en même temps que nous cherchons à étendre toujours plus notre emprise sur les lieux qu'elles habiterent jadis. Nous tentons de réguler leur présence, de contenir leur expansion, voire, si nous les estimons nuisibles, de les exterminer. Nous sommes des régulateurs/exterminateurs, repoussant la nature et la glorifiant en même temps. Pourtant, toujours obstinée et inlassable, la voici qui, sous les traits de merles, termites, chiens, chats, corbeaux ou cafards, revient dans nos villes, s'immisce dans les brèches et les interstices, les zones en friche, les petits espaces délaissés, les toits, les jardins, les caves et même les appartements.

Par le texte, la musique et la vidéo, notre travail consiste à faire surgir ces bêtes quasi invisibles qui accompagnent nos existences citadines. Pour ce faire, nous allons varier les types d'images, les univers textuels et sonores destinés à capter quelque chose de leur présence en proposant sept angles d'attaque pour sept animaux des villes. Le spectacle offre ainsi sept manières de voir, d'être, de devenir ou de chasser un rat, un chien sauvage, un termite, un corbeau, une chauve-souris, une mouette ou un crabe. Il est organisé en 7 électro et vidéo sets, chacun construit comme un petit monde autonome qui va entrer en résonance, en concurrence ou en connivence avec six autres petits mondes animaux. Parfois nous allons imaginer ce que c'est que d'être un corbeau ou un crabe en inventant des conditions de perceptions qui soient proches des leurs. Parfois nous allons nous mettre à la place des habitants des villes qui partagent avec eux le territoire. Parfois nous serons des scientifiques qui observent et étudient leurs étranges mœurs, parfois des employés des services d'hygiène qui nous en débarrassent. Notre point de vue changera sept fois, pour entrer en contact sept fois de suite avec un monde que nous côtoyons sans bien le connaître. Ces sept tableaux vivants proposent sept points de vue différents selon que la bête choisie vit dans des souterrains, l'intérieur de navires, des terrains vagues ou des toits, selon qu'elle est considérée ou non comme nuisible, selon qu'elle se reproduit vite ou lentement, selon qu'elle marche, rampe ou vole.

Ces variations et glissements perceptifs s'opèrent par la mise en place d'un univers multiple (vidéo, son, voix, musique) que nous travaillons à deux en prenant en charge toutes les technologies mises en œuvre in situ sur le plateau : musique live et improvisée, texte dit, transformations en temps réel de la voix, sons subaquatiques produits sur scène, lumières, lasers, vidéo-live, accessoires...





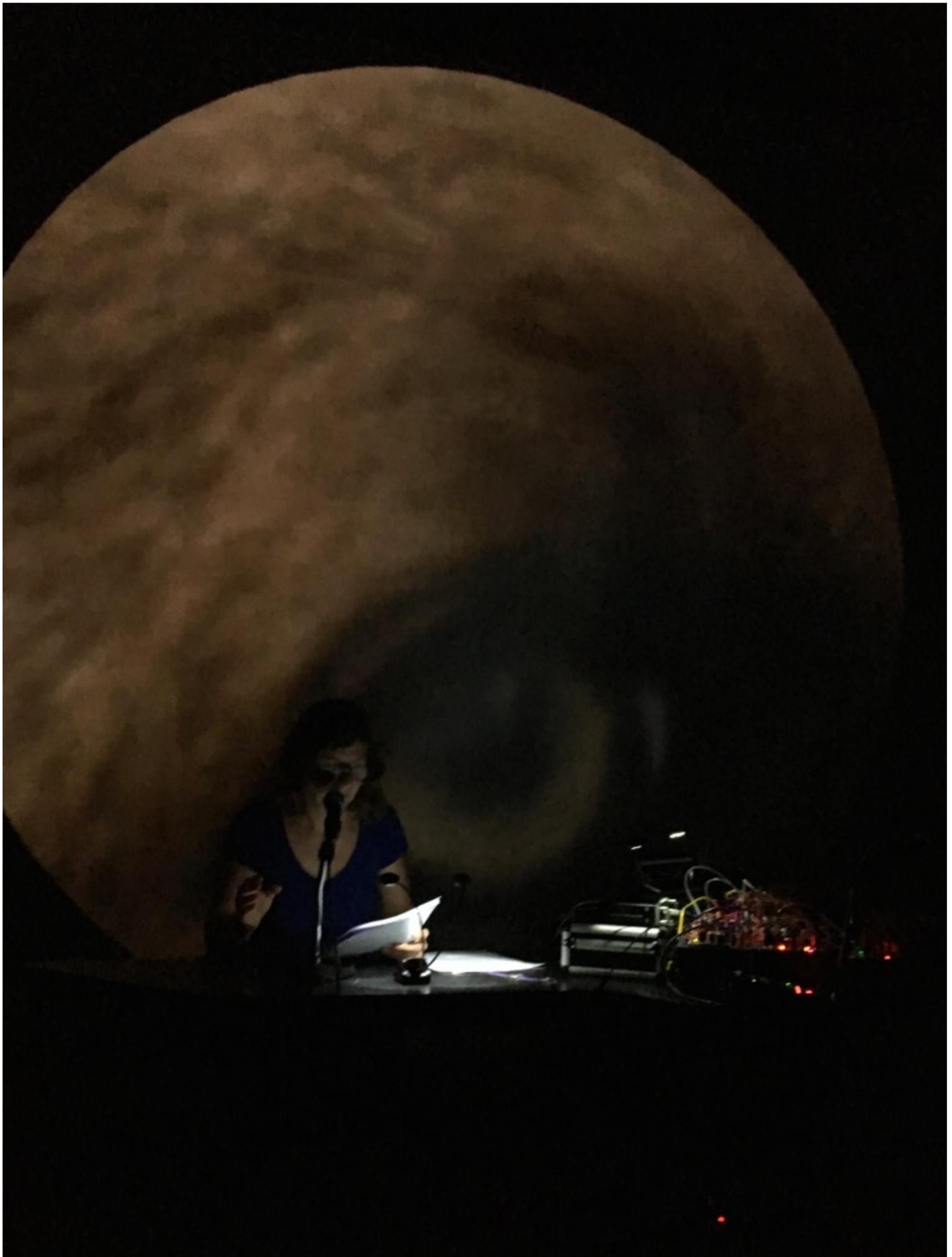
## Le spectacle : textes, sons et images

### Le texte

Il explore les données biologiques, éthologiques et environnementales liées à la survie de ces animaux dans les villes : comment les termites se reproduisent-ils ? Quels produits utilise-t-on pour les éliminer et quel est exactement l'effet de ces produits ? Où les corbeaux dorment-ils la nuit et comment se nourrissent-ils dans les villes ? De quoi sont faits les nids s'il n'y a pas de brindilles ? Où cache-t-on ses œufs ? Y a-t-il une régulation des populations de rats et si oui comment est-elle organisée ? Dans quelles conditions les crabes migrent-ils d'Asie vers l'Europe ? Pourquoi y a-t-il des chiens errants et comment se forment des meutes ? Toutes ces questions et bien d'autres ont été au cœur de la recherche documentaire que nous avons fait pour écrire sur chacun des animaux que nous avons choisis. Cette recherche documentaire a été le point de départ d'un travail à la fois poétique et fictionnel. L'objectif de ces textes est, à chaque fois, d'imaginer les types de relation, violentes ou tendres, imperceptibles, ténues mais permanentes, que nous, citadins, avons avec les animaux.



*'Pour qui les espèces nuisibles sont-elles nuisibles ?'*



*‘Il y a des taupes dans la termitière’*



### **Musique et vidéo**

Musique et vidéo proposent des équivalents sensibles à l'univers animal. Par l'image et le son, nous évoquons les sensations que les animaux éprouvent lorsqu'ils se déplacent, lorsqu'ils cherchent de la nourriture, lorsqu'ils essayent d'échapper aux dangers, lorsqu'ils se faufilent pour trouver un abri dans la ville. Grâce aux sonorités puissantes et organiques créées par le synthétiseur modulaire, musique et animalité se rejoignent dans leurs dimensions sauvages et physiques. Nous y ajoutons quelques objets de la vie quotidienne qui, amplifiés et samplés, participent à la création d'un monde sonore très concret. Ce travail musical donne à entendre les effets de dérèglements que la ville produit dans la vie des animaux, dérèglements qui affectent leurs déplacements, leur habitat et leurs mœurs. Comme la musique, l'univers visuel mêle des éléments concrets et figuratifs (images d'animaux en gros plan, travelling sur des villes etc.) avec des éléments plus abstraits (grossissement de détails ou de parties du corps des animaux, changements de focus produisant des effets rythmiques). L'exploration sensible des mondes animaux est renforcée par le dispositif de la vidéo qui est montée en temps réel et qui suggère, plus qu'il ne montre, les univers parallèles dans lesquels vivent les animaux des villes.





Le spectacle est composé de plusieurs chapitres qui forment une série. Chaque chapitre est consacré à un animal en particulier. Pour chaque chapitre, nous cherchons à faire varier le point de vue textuel ainsi que les matériaux utilisés pour la vidéo et la musique. Ces 6 chapitres présentés ensemble forment un tout cohérent en deux épisodes séparés par une pause technique de cinq minutes : un véritable écosystème de média se construit en direct, constitué de flux vocaux et musicaux qui agissent sur la matière même des plans vidéo. Dans ces derniers, alternent des images d'animaux en mouvement et des images plus abstraites, montées en temps réel.

*Macadam Animal* a été conçu de manière évolutive au fil des propositions de résidences. Chaque ville d'accueil a été le lieu d'une exploration d'un animal spécifique, rats

de Paris, chiens errants de Casablanca, crabe bleus migrants du port du Havre, renards et hérissons de Bobigny etc...

La forme scénique a vocation à rester simple pour un spectacle qui oscille entre la conférence scientifique (décalée), le concert (avec voix amplifiées), le documentaire (entretiens filmés avec des témoins), l'exposé intime (comment parler de soi à travers la description des conduites animales). Tous les changements (costumes, lumières ou organisation de l'espace) se font à vue. Idéalement, nous souhaitons proposer le spectacle en intégrale sous la forme d'une odyssee de deux heures, mais il est aussi possible de présenter une seule des deux parties de cet ensemble (voir le détail plus haut).

Lien vers le teaser <https://www.youtube.com/watch?v=8Ho6cRnMIHc>

Lien vers la chaîne vidéo d'Eryck Abecassis <https://vimeo.com/212721342>

Lien vers le site de la Muse en Circuit <http://alamuse.com/production/macadam-animal/>

**France Musique**, le cri du Patchwork

Émission du 19 juin 2018. À partir de la minute 25'.

<https://www.youtube.com/watch?v=Blp9-FqTFvI&t=13s>

**France Inter**, fin du journal du 26 mai 2018, vers 4'50

<https://www.youtube.com/watch?v=LpIBkVjX9ZE>

*'Nous avons choisi de tout prendre'*

### Extrait des '*Rats*'

Les rats de Paris sont nos amis  
ils nettoient la ville  
ils la débarrassent des déjections  
qui risqueraient sinon  
d'encombrer nos évacuations.

Ils sont indispensables à nos vies  
ils sont nos amis  
bien qu'en réfléchissant à une définition simple  
une définition raisonnable et rapide et durable  
de ce qu'il est convenu d'appeler ami  
on soit contraint d'admettre  
que l'indispensable n'y a pas sa place  
un ami n'est pas quelqu'un d'indispensable  
un ami n'est pas indispensable à la vie  
il n'est pas nécessaire  
il est même contingent  
c'est justement ce qui le rend précieux  
de ce point de vue là  
un ami n'est pas un rat  
et le rat peut-être n'est pas notre ami.

-

### Extrait des '*Termites*'

On ne sait pas s'il faut dire  
un termite ou une termite  
les termites sont toujours au pluriel.

Au même titre que la guêpe, la fourmi ou la mite  
les termites muent pondent pullulent  
et suscitent une certaine répulsion.

Pour toutes ces raisons  
multiplication incontrôlée larvaire transformiste et un peu dégoûtante  
on serait intuitivement porté à utiliser le féminin  
pour désigner cet insecte  
Une termite  
mais on découvre avec surprise  
que la termite est un termite.

Les termites ne bénéficient d'aucun genre assuré  
comme si pour vivre dans une société si populeuse et si hiérarchisée  
il valait mieux ne pas avoir de sexe.



Biographies

Journal of

6

Cultur

els

2011. Né à Alger, il s'installe à Paris en 1975 pour y étudier le cinéma la photographie et la musique. En 1981 il se tourne vers la musique, étudie l'écriture, et plus tard suivra le cursus d'informatique musicale de l'IRCAM.

Son travail, de la scène à l'espace public, a pour but d'explorer un style en marge des courants établis, en dynamisant l'écoute. Un regard nourri d'autres pratiques et modes de représentations. Sa recherche actuelle se nourrit d'un intérêt croissant pour une "noise music" pensée, tant au niveau compositionnel qu'instrumental (hybridation d'instruments et synthèse sonore). Comme musicien électronique soliste il joue dans de nombreux pays.

Il interprète actuellement ses compositions

Voir <http://www.eryckabecassis.com>

**Olivia Rosenthal** a publié une dizaine de récits dont *Toutes les femmes sont des aliens* (Verticales, 2016) et *Mécanismes de survie en milieu hostile* (Verticales, 2014). Elle a obtenu le prix du Livre Inter pour *Que font les rennes après Noël ?* (Verticales, 2010) et le prix Wepler-Fondation la poste pour *On n'est pas là pour disparaître* (Verticales, 2007).

Sa première pièce de théâtre, *Les Félics m'aiment bien* (Actes Sud-Papiers), a été créée dans une mise en scène d'Alain Ollivier en 2005. Depuis, elle a publié *Les Lois de l'hospitalité* (Inventaire/invention, 2008), mis en scène par Marie Vialle en 2008 (et repris en 2010-2011) et a écrit une série de spectacles autour du cinéma (*Antoine et Sophie font leur cinéma*) dont tous les épisodes (au nombre de 5) ont été créés par le collectif Ildi eldi ! au Cent Quatre dans le cadre du festival Temps d'image et ont tourné dans les salles de spectacle et festivals de 2014 à 2017 (festival Actoral à Marseille et à Montréal, Théâtre

électroniques sur Chrysalide, un synthétiseur modulaire assemblé par lui-même. Eryck Abecassis a également obtenu des commandes de Radio-France, du collège international de Philosophie, du GMEM, de GRAME, de l'INA-GRM, de l'État Français, de l'EMS Stockholm... Ses pièces ont été jouées par des ensembles comme Accroche-note, 2e2m, le trio Aller-Retour, Insieme, L'Octuor de violoncelle, le trio Équinoxe, l'ensemble Fa, L'EOC, le Quatuor Diotima, Kernel, Ars Nova, Bintang Tiga, Sleaze Art. Projets en cours : collaboration avec Lars Åkerlund(SE), Francisco Meirino (CH), Olivia Rosenthal, Judith Depaule, Kasper Toeplitz, Wilfried Wendling, Philippe Foch, les réalisateurs d'animation, Sébastien Laudenbach et Chiara Malta. Il est également l'auteur de nombreuses musiques de long-métrages cinéma.

d'Arles, Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence, La Ferme du Buisson, Théâtre Durance, Lieu Unique à Nantes Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France etc.)

Son intérêt pour la part d'oralité que recèle toute écriture l'a conduite à proposer des performances en collaboration avec des cinéastes, des musiciens, des metteurs en scène, des plasticiens et des chorégraphes. Elle a également réalisé des pièces sonores (*Viande froide*, fruit d'une résidence au Cent Quatre ou *Maison d'arrêt Paris-La Santé, 42 rue de la Santé, 75014 Paris*, enregistrée pour le Musée Carnavalet), a écrit et joué un court-métrage de fiction réalisé par Laurent Larivière (*Les Larmes*), a composé le livret d'un opéra, *Safety First* (musique d'Eryck Abecassis) et fait diverses interventions écrites (affichages et fresques) dans l'espace public, autant de manière pour elle de renouveler les formes que peut prendre la littérature.

## Agenda

- . *Du 3 au 12 mai 2017* – Festival Masnâa, Institut Français du Maroc / **Création**
- . *Le 19 octobre 2017* – La Maison de la Poésie, Paris / **Premiers chapitres**
- . *Le 21 janvier 2018* – Festival Le Goût des Autres, Le Havre / **Sortie de résidence**
- . *Du 23 au 27 avril 2018* – MC93, Bobigny / **Résidence**
- . *Le 25 mai 2018* – Festival Oh les beaux jours, Marseille / **Premiers chapitres**
- . *Le 25 novembre 2018* – Le Tout Petit Festival, Vallées-en-Champagne / **Les crabes**
- . *Du 5 au 8 décembre 2018* – MC93, Bobigny / **PREMIÈRE Intégrale des chapitres**

## Contact

**Camille Bulan**

Diffusion

camille.bulan@alamuse.com

**La Muse en Circuit**

Centre National de Création Musicale

18 rue Marcelin Berthelot

94140 Alfortville

01 43 78 80 80

[www.alamuse.com](http://www.alamuse.com)

